

**MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET
D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR
MINE ARNAUD INC.**

Présenté à :

Commission d'enquête du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)

Présenté par :

Ann-Emily Chénier

Montréal (Québec)

Le 19 septembre 2013

MÉMOIRE CONCERNANT LE PROJET D'OUVERTURE ET D'EXPLOITATION D'UN GISEMENT D'APATITE À SEPT-ÎLES PAR MINE ARNAUD INC.

Je m'appelle Ann-Emily et je suis née à Sept-Îles en 1986. J'y ai vécu jusqu'à l'âge de 20 ans, pour ensuite partir étudier à Montréal. Depuis mon départ, je suis toujours revenue dans ma ville natale pour y passer mes étés à travailler, en plus d'y passer toutes mes vacances d'hiver.

J'ai récemment terminé mes études de maîtrise en didactique, et j'ai contemplé plusieurs fois l'idée d'aller exercer ma profession en région, soit d'aller enseigner les langues au Cégep de Sept-Îles. Pour moi, le retour en région ne peut se faire qu'à Sept-Îles et nulle part ailleurs. Les seules raisons qui me pousseraient à y retourner, mis à part ma famille et mes amis, sont d'une part l'accès facile et immédiat à la nature, et d'autre part la qualité de cette offre dite « naturelle » (les grands espaces, la propreté des forêts et des rivières, les espaces vierges, etc.). Bref, l'intérêt principal d'un retour en région est la qualité de vie, qui passe logiquement par la qualité de l'air, de l'eau et de la forêt.

Ce n'est plus un secret : les impacts écologiques ont été certes « prévus » par Mine Arnaud et on promet de les contrôler, mais la réalité des grandes industries qui cherchent le profit à court terme et qui font fi des conditions d'implantation qui leur ont été imposées demeure. Pendant les débats qui perdurent entre les citoyens, inquiets pour leur ville et leur avenir, et le BAPE, on a fait plusieurs fois référence à la ville de Malartic. Sans entrer dans les détails que vous connaissez déjà trop bien, les promesses environnementales de la mine Osisko qui s'y est installée se sont envolées en poussières aussitôt que le projet a été enclenché (<http://www.quebecmeilleuremine.org/content/mine-osisko-malartic-rapport-de-developpement-durable-ou-non-endurable>). En se basant sur les commentaires des représentants d'Environnement Canada, qui a analysé le projet Mine Arnaud, on a toutes les raisons de croire que la situation ne sera pas différente à Sept-Îles. En effet : « [ils] semblent d'avis que les modèles du promoteur sont trop optimistes et devraient être revus à la hausse concernant la dispersion et les concentrations de polluants atmosphériques » (<http://www.quebecmeilleuremine.org/sites/default/files/2013-05-EnvironnementCanada.pdf>). Vous comprendrez alors qu'un projet de mine à ciel ouvert, en plus d'être en soi une menace directe pour la nature immédiate de Sept-Îles et des environs, ne peut pas être mené par une entreprise à laquelle on ne peut même pas faire confiance en ce qui concerne la gestion des impacts écologiques.

Par ailleurs, j'ai cru important de m'intéresser au projet puisque, même si j'habite actuellement dans une grande ville, je demeure grandement attachée à mon milieu d'origine et aux gens qui y vivent. Il est clair et sans équivoque que si un tel projet est mené à terme, mon retour en région n'aura pas lieu ; pourquoi revenir quand tout ce qui rendait ma région particulière et profitable ne fera que se dégrader et le mener à sa perte ? Lorsqu'on constate que le projet affecterait le milieu pendant environ 28 ans, il est impossible de s'imaginer une vie à long terme là-bas (<http://www.hebdosregionaux.ca/cote-nord/2013/08/24/mine-arnaud-ajoute-5-ans-a-sa-duree-de-vie>). En toute honnêteté, les documents et commentaires de Mine Arnaud sur les risques pour la santé humaine qui ont été « évalués » sont une blague. J'ai l'impression qu'on se moque de mon intelligence et qu'on n'essaie même pas de le cacher. Nul besoin de dire que cette entreprise a perdu toute crédibilité à mes yeux, et à ceux de la population informée. Les impacts écologiques sur la santé sont le point PRINCIPAL des inquiétudes des citoyens, et l'importance que Mine Arnaud y a accordée me fait remettre en question l'intelligence même des responsables de la communication chez Mine Arnaud. De toute façon, côté crédibilité, les opposants au projet ont des alliés de fer, soit les médecins (<http://www.quebecmeilleuremine.org/content/des-m%C3%A9decins-se-prononcent-projet-arnaud-inacceptable-%C3%A0-sept-%C3%AEles>).

Enfin, je pense que la région de Sept-Îles a besoin de davantage de VISION. Mon copain qui vient de l'Allemagne me fait souvent le commentaire que les Québécois manquent de vision. Je n'avais pas vraiment compris cette remarque avant de m'intéresser au projet de Mine Arnaud. J'ai constaté que les élus actuels ont des idées désuètes et ne s'intéressent qu'au profit, sans considération pour le développement durable. Je pense qu'il est grand temps de faire un pas vers la modernité : nous sommes en 2013, il existe des dizaines de groupes écologistes et écologiques qui sont aussi des consultants en développement durable et ce n'est plus du tout marginal de s'assurer de la durabilité écologique des nouveaux développements, c'est plutôt une norme. Je crois donc qu'il serait nécessaire que les élus septiliens entrent en contact avec des professionnels en environnement qui ne travaillent pas uniquement pour enrichir les multinationales de ce monde et qu'ils discutent avec eux de potentiels projets qui seraient en lien avec le développement durable, et donc, intelligents, conscientisés et de notre époque. C'est d'ailleurs cet argument que j'utilise pour répondre à l'opinion des gens qui croient que Sept-Îles a besoin des industries pour survivre. Sept-Îles en a besoin, certes, mais il y a de meilleures façons d'exploiter les ressources de la région. Il suffit de les chercher et vous les trouverez.

Je terminerai en disant que je suis fière des mes amis, connaissances et compatriotes septiliens qui militent contre le projet. Je fais ce que je peux lorsque je suis sur place, mais, pour l'instant puisque je suis bien loin, ce mémoire est ma principale contribution. Mon plus grand souhait pour la région de Sept-Îles, c'est que le 90 % (c'est une estimation personnelle) des citoyens qui dorment « au gaz » bien au chaud dans leur foyer ou au volant de leur pick-up de l'année qui ne se sont même pas encore posé une seule petite question concernant le projet Mine Arnaud, qui n'ont donc aucune connaissance du projet et qui croient tout ce que leur entourage mal informé leur dit, finissent par s'intéresser au projet. Je suis convaincue que si ces gens avaient la capacité, d'une part d'être curieux par rapport au projet, et d'autre part d'avoir une opinion qui est contraire à celle de leur employeur, ils se rangeraient de notre côté.

Merci d'avoir pris le temps de me lire.

Cordialement,

Ann-Emily Chénier
ann-emily.chenier@umontreal.ca